

COMPTE-RENDU DE LA SORTIE ÉCOLE ESCALADE EN FALAISE DU DIMANCHE 3 DÉCEMBRE A LA ROCHE RONDE (ARIÈGE)



Participants pour TIS Montagne : Cathy, Jean-Louis, Christelle, Jean-Marc, Thierry, Frédéric

Participants pour Frouzins Montagne : Mireille, Marc, Francis (mais aussi TIS Montagne)

Organisateur : Thierry (pour TIS Montagne) et Jean (pour Frouzins Montagne mais aussi TIS Montagne)

Lieu : La Roche Ronde au dessus du village de Contrac (en Ariège)

Caractéristiques : falaise calcaire exposée plein sud avec une belle vue sur le massif des Trois Seigneurs ; tranquillité assurée car il faut un peu marcher pour accéder au pied des voies ; voies bien équipées, bonne adhérence.

Le départ d'Alcatel à 7h30 à deux voitures. Nous faisons le chemin sur un air de salsa en assistant au lever de soleil, ses ondes et nuances rougeoyantes nous font penser à un bord de mer au petit matin.

C'est le seul moment de la journée où notre imagination aura le loisir de travailler. Au fur et à mesure de notre route nous avons en face le St Bathélémy ; le Fourcat, et notre belle chaîne des Pyrénées qui nous accueillera toute la journée.

Nous avons rendez-vous sur le parking du village de Contrac avec Thierry et Jean-Marc qui arrivent avec tout le matériel du Tis. Alors que chaque participant aura pris son baudrier, son casque, ses chaussons, les plus « costauds » se chargent des cordes et des mousquetons. Nous filons d'un pas alerte sur un chemin bien abrupt, le meilleur échauffement pour arriver au pied des voies 20 minutes après.

Dans le groupe il y a les personnes chevronnées, celles qui y ont pris goût et deux débutants dont je fais partie.

Nous procédons par étapes à la préparation de l'escalade, nœud en huit, vachage et les premières sensations arrivent... en tant que débutante, ma première est l'appréhension d'avancer face à la roche avec mes mains et mes pieds dans le sens vertical même si je me sens en parfaite sécurité ; l'objectif étant de trouver les prises bien difficiles à détecter quand on se familiarise avec la roche qui nous semble bien lisse... et là... Quand je pose la question à Jean en lui demandant ou je peux bien attraper les prises j'ai une réponse à la fois tellement surréaliste mais réelle : « Montes, tu n'as qu'une seule chose à faire... monter ! »

Je monterai donc 2 voies pour commencer, me sentant seule au monde alors qu'à côté tout le monde fait la même chose.

Et c'est ainsi que durant toute la matinée chacun monte une puis deux longueurs, assure en bas à tour de rôle, avant de descendre en rappel autonome avec la découverte du Machar (cordelette qui assure une sécurité supplémentaire, pour la descente autonome).

A 13 heures déjà ! Certains estomacs éprouvent le besoin de se restaurer en continuant à regarder les exploits des uns et des



autres, en ce qui me concerne...je m'interroge sur le rappel en descente autonome, et déjà à la montée pour le faire... je ne suis pas très gaillarde... mais je sais d'entrée que Jean ne me laissera pas repartir sans que je ne l'ai fait, alors je me mentalise... avec le thé aux épices, la vin de pamplemousse ...



Vers 14 heures tout le monde a repris des forces et nous voilà repartis au pied des voies pour apprendre à faire le machar pour ceux qui ne le savent pas et remonter à la verticale.

Jean m'accompagne dans cette « épreuve » au détriment de ses doigts de mains et de pieds.

Je me rends compte à ce moment là que tout mon être est concentré sur la falaise et que ma tête se vide pour penser à monter... monter... monter...

A la fin d'un moment interminable j'arrive enfin là-haut...

Après le Vachage, la préparation du machar... je me laisse aller en arrière de tout mon poids, je descends, je maîtrise, je n'ai plus peur... Une fois en bas je suis très contente mais je sens bien qu'il me faudra plusieurs journées d'escalade pour vaincre mon appréhension. Les plus expérimentés ont de leur côté attaqué 2 longueurs voir 3,

je me contenterai de regarder pour le reste de la journée, en m'entraînant à faire les nœuds en 8 et les machars avec Marc.

Quand le soir Thierry me donnera le nom des secteurs et voies utilisées j'en resterai « baba » La dernière voie que j'ai faite s'intitule : « songe d'une nuit d'été » je me permets de la renommer, sans vouloir froisser Gérard Pouliquen moi je l'appellerai... « passage en crabe obligé ».

Thierry et Jean-marc partiront dans le secteur Zigzag pour faire la voie... : Zig zag 3 longueurs dont ils arriveront à bout sous nos regards attentifs.



Nous redescendrons en fin d'après-midi, nous rentrerons sur Toulouse après une pause bien sympathique dans un pub de Foix.

Cette première approche de l'escalade m'a vidé la tête... c'est une bonne expérience, merci à Jean pour son soutien, à Thierry pour ses conseils avertis, à Francis pour sa bise, et à tous les autres pour l'ambiance qui a régné durant la journée. Je reviendrai !

Texte Mireille
Photos Marc